

ANNEXE 6

Annexe relative a la mise en œuvre de Placettes destinées au Milan royal

Synthèse de l'expérience française

sources

Ligue pour la protection des oiseaux (LPO)

Etude et Protection des Oiseaux en Bourgogne (EPOB)

Lorraine Association Nature (LOANA)

Divers types de placettes existantes

Figure 1 : Placette avec panneau didactique



Figure 2 : Placette en Lorraine (Pagny la-blanc-côte, Meuse)



Figure 3 : Placette en Rhône-Alpes



Figure 4 : structure légère en inox dans un site privé, protégé et inaccessible en Bourgogne



Figure 5 : Placette en Bourgogne



Caractéristiques

Régions de France où des placettes sont déjà installées pour le milan royal

- Bourgogne ;
- Aveyron ;
- Doubs ;
- Loire ;
- Champagne-Ardenne ;
- Lorraine ;
- Franche-Comté ;
- Cantal.

Intérêts

Le Milan royal est un oiseau opportuniste et charognard, mais, comme le Milan noir d'ailleurs, ce n'est pas à proprement parler un nécrophage strict. Les micromammifères constituent la base de son alimentation, mais il complète cependant de manière significative son régime alimentaire par la consommation de charognes : les restes d'animaux domestiques, récupérés à l'état de déchets sur les décharges, aux abords des élevages et de fermes ainsi que les oiseaux et les mammifères victimes du trafic routier, représentent probablement une part importante de son alimentation. Il est donc relativement facile à nourrir.

L'intérêt d'un point de nourrissage pour le Milan royal est, le plus souvent, de compenser la perte d'habitats favorables due à l'intensification de l'agriculture (sites de chasse, disparition des populations-proies) et la fermeture des décharges à ciel ouvert. Il permet de fournir une alimentation saine et de réduire les risques d'empoisonnement secondaire.

Cette mesure permet de maintenir et favoriser des noyaux de population fragiles. Elle est facile à mettre en place et à dupliquer.

Néanmoins, les éoliennes sont à présent considérées comme une nouvelle menace. Dans ce contexte particulier, les placettes peuvent d'abord contribuer à maintenir les populations nicheuses de Milan royal à l'écart de ces dernières (effet préventif). Il s'agit en effet dans ce cas de favoriser et de renforcer l'attractivité (du point de vue alimentaire) des secteurs non concernés par les éoliennes et potentiellement favorables à l'espèce.

Les placettes peuvent ensuite compenser les éventuels impacts d'un projet éolien (effets indirects sur l'habitat ou effet direct par collision) en renforçant les populations installées en fournissant une source d'alimentation auxiliaire lors de périodes critiques (reproduction surtout, en ce qui concerne la Région Wallonne).

Choix de l'emplacement

La localisation du site destiné à accueillir une placette d'alimentation doit être préalablement mûrement réfléchie et étudiée avant la mise en place de l'installation.

- Privilégier les zones de passage de l'espèce, souvent un site élevé ou un sommet de pente ;
- Milieu ouvert, avec bonne visibilité sur 360° (détection de dangers éventuels) ;
- Proche d'un site nidification ;
- Présence de bois et haies à proximité ;
- Absence de danger pour l'espèce (pylône, ligne à haute tension, éolienne). Dans le cas présent, **on considérera la distance de 1 km entre placette et éoliennes comme un minimum absolu**, et 2 à 3 km comme distances minimales souhaitables. Il est bien entendu que la distance devrait être la plus grande possible, prenant en compte toutes les contraintes.
- Pas de source d'empoisonnement ou d'intoxication dans le secteur ;
- A l'écart des routes, pistes et sentiers très fréquentés afin d'éviter tout risque de dérangement ;
- A l'écart d'activité cynégétique ;
- Facilité d'accès pour le ravitaillement ;
- Maîtrise foncière du terrain pour assurer la pérennité dans le temps ;
- Clôture du terrain pour en limiter l'accès.

Placette

- Au sol mais de préférence surélevée (1,5 m à 2 m) pour favoriser le Milan qui prend sa nourriture en vol ;
- 3 m de côté ;
- En béton, tôle ondulée, ou en bois ;
- Clôture (1,5 m à 2 m de haut), enterrée, pour empêcher les prédateurs (mammifères : chats...) d'y accéder (à défaut de clôture, la plateforme sera inaccessible, à plus de 2m de haut) ;
- La distance entre la placette et la clôture doit être au minimum de 3 m dans le cas des Milans (soit 9 à 10 m de côté) ;
- Idéalement, doit être réalisée de façon à éviter la pénétration dans le sol et le ruissellement des jus d'égouttage provenant des produits déposés (voir la Figure 2) ;
- Idéalement, doit être délimitée par un système permettant de garantir l'impossibilité aux animaux errants de pénétrer ou de sortir des morceaux déposés.

Origine de la nourriture

- Supermarché partenaire du projet ;
- Placette alimentée chaque semaine avec des déchets de boucherie provenant des abattoirs ou ateliers de découpe de la région ;
- Déchets « volailles » : cous et carcasses de poulet, dindes... ;
- Eleveurs ovins (cadavres d'agneaux) à grand cheptel (> 3000 têtes) pour un approvisionnement régulier (convention à établir).

Rythme, quantité et période de ravitaillement

- Une fois par semaine (la fréquence d'approvisionnement peut dans certains cas être adaptée en fonction de la fréquentation) ;
- 15 à 40 kilos par ravitaillement ;
- La quantité de viande sera adaptée en fonction du nombre d'oiseaux susceptibles de fréquenter le poste de nourrissage, afin d'éviter une accumulation de viande trop importante.

Mesures associées

- La mise en place de ces structures s'accompagne de tentatives d'actions de conservation des habitats favorables à l'espèce. Les paysages de prédilection de l'espèce en nidification sont ceux dominés par la polyculture-élevage extensif, riches en prairies permanentes ;
 - o Restauration des milieux ;
- Amélioration des pratiques agricoles ;
- Aménagement et gestion des milieux non-attractifs pour les Milans au pied des éoliennes ;
- Un dispositif de suivi photographique et des suivis spécifiques pourront permettre d'évaluer la fréquentation de la structure. Il faudra plusieurs années pour juger de la réelle efficacité d'une telle structure ;
- Un suivi pourrait idéalement être mis en place ;
 - o Un passage par semaine si possible (à l'occasion du ravitaillement par exemple) ;
 - o Les restes de viande doivent être enlevés dans les sept jours suivant leur dépôt ;
 - o Tenir à jour un registre mentionnant la date, la nature, le nombre et le poids approximatif des dépôts sur la placette, ainsi que la provenance de chacun d'eux. Ce registre serait tenu à la disposition des services vétérinaires ;
 - o Eventuellement, suivi visuel de quelques heures pour suivre l'évolution de la fréquentation.

Réglementation

- Une autorisation doit être demandée auprès du SPF Santé publique ;
- Depuis, le 12 mai 2003, la Commission européenne a pris une décision (Décision 2003/322/CE modifiée par la Décision 2005/830/CE du 25 novembre 2005) portant application du règlement n°1774/2002 du Parlement européen et du Conseil concernant l'utilisation de cadavres entiers d'animaux morts pour l'alimentation d'espèces d'oiseaux nécrophages menacées d'extinction ou protégées. Ce texte fixe les modalités d'autorisation pour l'alimentation des oiseaux nécrophages et les mesures de contrôle par l'autorité compétente en exigeant, notamment, un test de dépistage des encéphalopathies spongiformes transmissibles (EST) sur les cadavres de bovins de plus de 24 mois et les cadavres d'ovins et de caprins de plus de 18 mois, dépistage devant obtenir un résultat négatif avant tout dépôt sur la placette d'alimentation. Notons néanmoins que la nouvelle référence est désormais l'article 18 du règlement 1069/2009. Ce dernier abroge le règlement n°1774/2002.

Obstacles

- Activités cynégétiques proches (dérangement ; tirs illégaux) ;
- Riverains : moyennant l'information, la sensibilisation des habitants, des chasseurs ainsi que l'isolement suffisant de la placette, il peut n'y avoir aucune réticence (aucun problème rencontré ni en Bourgogne ni en Champagne-Ardenne).

Bénéficiaires secondaires

- Milan noir ;
- Grand Corbeau ;
- Buses variables ;

- Pies ;
- Corneilles ;
- Cigogne blanche...

Une compétition inter-spécifique peut exister.

En ce qui concerne la compétition intra-spécifique, elle s'observe essentiellement à proximité immédiate des nids (territorialité, principalement en saison de reproduction). Plus loin, les placettes peuvent être situées à la croisée de plusieurs territoires, où elles profitent à plusieurs couples nicheurs. Néanmoins, pour plus d'efficacité, on notera qu'il vaut mieux répartir 2 ou plusieurs petites placettes (voire 1/couple) dans la région, plutôt qu'une grande.

Expérience britannique

Des placettes d'alimentation du Milan royal existent en Ecosse et au Pays de Galles. Elles s'inscrivent dans une politique très dynamique de restauration de la population du Milan royal (comprenant notamment des réintroductions).

On notera comme différences principales une forte composante didactique, avec des visites aux heures de nourrissage organisées, un nourrissage quotidien et un encadrement important des visiteurs avec infrastructures associées, notamment des caches d'observation pour les amateurs d'images (photos/vidéos ; voir la Figure).

Figure 6 : abri d'observation à proximité d'une placette de nourrissage en Ecosse



Localisation

Sur la base des différents critères passés en revue ci-dessus, différents emplacements possible pour des placettes d'alimentation destinées au Milan royal ont été étudiés dans le cadre du présent projet, tenant notamment compte des axes de vol reliant les nids connus autour du projet (d'après les informations en notre possession) et les placettes : les axes passant par le parc éolien sont exclus. Des distances de sécurité allant jusqu'à 500 mètres par rapport aux éoliennes ont été utilisées.